

Rédaction : 03 84 86 07 20 - lprleprogresdujura@leprogres.fr ; Publicité : 03 84 86 15 22 - lprpub39@leprogres.fr

Une association jurassienne s'engage pour sauver la petite vache

Sermange. Virginie Vernay, présidente d'Humanimo, s'est engagée pour sauver la petite vache qui ne voulait pas mourir dans un abattoir du Rhône.

La semaine dernière, une génisse a fait le buzz, en se rebellant dans le couloir de la mort de l'abattoir de Saint-Romain-de-Popey (Rhône). Elle a réussi à s'échapper et a eu la vie sauve. Depuis, la



Droits réservés

« J'étais prête à racheter l'animal à l'éleveur »

Virginie Vernay, présidente de l'association Humanimo

petite vache a reçu de nombreux soutiens. Et notamment de l'association Humanimo basée à Sermange, dans la région doloise. « J'ai vu cette information dans la presse, et j'ai eu un coup de cœur, relate Virginie Vernay, sa présidente. Une génisse qui doit sentir le danger et qui recule, pourquoi pas la sauver ? »

« Une vache n'est pas qu'un steak »

Virginie Vernay qui milite depuis une quinzaine d'années pour la protection animale, elle est notamment correspondante pour le centre de soins et sauvegarde de la faune sauvage Athenas, a créé son association en octobre dernier. « Au-delà de la vie de la

vache, l'écho médiatique montre qu'une vache n'est pas qu'un steak. C'est un être vivant qui peut avoir des réactions, avoir peur. » Elle précise : « J'ai créé mon association pour sensibiliser les élus, les administrations, les collectivités, sur l'évolution de la cause animale. Je veux faire avancer le sujet par la discussion et non par la violence. » Et elle cite pour exemple : « J'ai un gros dossier en cours avec la ville de Besançon où j'aimerais que dans toutes les cantines des écoles, des collèges, des lycées, au moins un repas végétarien soit proposé par semaine. On ne cherche pas à éradiquer complètement la consommation de viande, mais faire comprendre aux gens qu'on peut se nourrir autrement, avec des protéines végétales, et tout aussi bien. »



■ L'éleveur réclame 10 000 euros pour céder sa génisse. Photo

Edwige Labruyère

La génisse sauvée ne viendra pas dans le Jura. « J'étais prête à rassembler des fonds avec mon association et d'autres pour racheter l'animal à l'éleveur » précise Virginie Vernay. Mais finalement c'est le Stéphane Lamart, président de l'association éponyme basée en

région parisienne qui a négocié avec l'éleveur. Celui-ci est prêt à lui céder la petite vache pour 10 000 €. Humanimo lance un appel aux dons pour réunir la somme. ■

Nathalie Bertheux

Contact :
www.humanimo.fr